



Edito

« La croyance en un au-delà de la mort n'est pas d'un grand secours quand elle ne s'enracine pas dans une expérience vécue, intime et profonde de la confiance. Ce n'est pas la foi mais l'épaisseur de la vie que l'on a derrière soi qui permet de s'abandonner dans les bras de la mort » : cette parole forte de Marie de Hennezel à la page 208 de son livre « la mort intime » pourrait être transposée de celui qui va mourir à celui qui par mission, profession, amitié ou lien familial, l'accompagne... En disant les choses autrement on pourrait dire qu'il ne suffit pas « d'avoir la foi » mais « d'être croyant » pour pouvoir s'ajuster en vérité au mystère d'une vie qui s'ouvre à sa pâque ultime. Avons-nous remarqué que l'évangéliste Jean n'utilise jamais le substantif « foi » dans son évangile... On n'a pas la foi mais on est, ou plutôt, on devient, croyant. Ce contact avec la mort, cette « entrée dans la vie » dont parle la petite Thérèse nous ouvre à ce « devenir »...elle peut nous aider à ce passage de la foi au « croire », à la relation vivante, confiante à Celui dont Augustin disait qu'il est « plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes ». Oui, comme le dit Maurice Zundel, « le vrai problème n'est pas de savoir si nous serons des vivants après la mort mais si nous serons des vivants avant la mort ».

Père Philippe le Pivain

La Sédation (2^{ème} partie)

Quelles avancées avec la nouvelle loi ?

Dans une première partie, nous avons défini la sédation. Nous avons également vu que cette pratique rarement nécessaire est également ancienne. Elle a fait l'objet de recommandations élaborées par la SFAP (Société Française d'accompagnement et de Soins Palliatifs) et validées par la HAS (Haute Autorité de Santé).

La loi Léonetti relative aux droits des malades et à la fin de vie de 2005 n'abordait pas le thème de la sédation à la différence de la récente loi Claeys-Léonetti.

Cette nouvelle loi introduit la notion de « droit à la sédation profonde et continue ».

Pour que cette sédation soit mise en place chez un patient atteint d'une affection grave et incurable, il faut 3 conditions :

-un pronostic vital engagé à court terme

→La loi ne définit pas la notion de « court terme » mais des mots même du Dr Jean Léonetti, il s'agit de la toute fin de vie (quelques jours à quelques heures),

-une souffrance réfractaire

→Toutes les thérapeutiques possibles mises en œuvre préalablement ont été en échec pour la calmer,

-une demande du patient

→Verbalement, ou si le patient est hors d'état de s'exprimer, indiquées dans les directives anticipées, à la personne de confiance s'il n'existe pas de directives anticipées, à défaut à la famille ou aux proches.

La loi de 2005 reconnaissait le droit pour un patient de s'opposer à un traitement vital (ou de demander son arrêt) dans le cadre d'une maladie incurable. Si cet arrêt risque d'entraîner une souffrance insupportable, la loi autorise également la mise en place d'une sédation (associée à tout autre traitement susceptible de soulager le malade).

Il n'a jamais été question que la sédation soit un remède miracle à utiliser sans réflexion ni discernement...

Quels sont les risques et limites de ce nouveau droit à la sédation ?

-Comment appliquer ces nouvelles notions alors que la précédente loi ne semble pas toujours bien comprise par les patients, les proches, voire les soignants ?

-Pour cette démarche, il est nécessaire de faire appel à des équipes de soins palliatifs formées, s'appuyant sur une procédure rigoureuse, collégiale, anticipée, tracée dans le dossier, s'appuyant sur une permanence des soins...Est-ce toujours réalisable dans certaines structures ou à domicile ?
.../...



A noter :

Journée de rentrée :

Samedi 8 octobre 2016
à la Castille

Thème : "Autour de la vie spirituelle dans le cadre de l'accompagnement".

- Intervenantes :**
- Sœur Mireille Mion, (Xavière et Déléguée Départementale de la Pastorale de la Santé de Marseille)
 - Témoignage de Christine de Boisgelin (Aumônier)

- Comment agir lors de difficultés d'ordre technique ?
- Pouvons-nous toujours savoir quand le malade va mourir ?
- Que faire si le patient refuse les traitements pour soulager sa souffrance ?
- Que savons-nous du psychisme du patient durant une sédation ? Comment accompagner au mieux les proches pendant ce temps qui peut durer plusieurs jours ?
- L'accompagnement en fin de vie, par le maintien de la relation, s'inscrit au plus près des souhaits du patient...mais comment connaître ces souhaits si le patient est privé de son expression ?
- Etre endormi, c'est ne plus être en relation mais aussi être entre les mains des soignants, totalement soumis à la volonté d'autrui...
- Comment va évoluer la relation soignant/soigné au-delà de la revendication d'un droit à la sédation ? N'y a-t-il pas un risque que le soignant devienne un simple prestataire de service d'une volonté individuelle? Est-ce que ce n'est pas un pas de plus vers la médicalisation de l'existence humaine ?
- Est-ce qu'à travers cette demande il n'y a pas une injonction faite aux médecins de supprimer toute souffrance, angoisse de mort, voire deuil... ?

« La pratique d'une sédation maintenue jusqu'au décès n'est pas simple pour les équipes soignantes. Elle présente des paradoxes éthiques. D'un côté elle permet de soulager le patient et de respecter sa volonté. Mais de l'autre, elle ne permet plus de s'assurer de la persistance de la décision du patient et d'honorer la relation comme modalité du prendre soin. Elle fige l'avenir dans une attente de la mort » (D. MALLET, F. CHAUMIER, N. BEGAT, V. DUCHENE. « Sédation et fin de vie, de nouvelles règles pour de nouvelles pratiques ? » Ethique-Mediasèvres 2015 p.61)

En inscrivant, le plus précisément possible, les limites de cette pratique, la nouvelle loi veut répondre aux mêmes principes que la loi Léonetti de 2005: Respecter la vie, être dans le juste soin au plus près des souhaits des patients.

Une vigilance est donc de mise (tant au niveau des patients et de leurs proches que des professionnels de santé et des responsables politiques) dans l'application de cette loi et de ses décrets pour que son esprit ne soit pas trahi :

La mort doit être imminente et la souffrance réfractaire. Il n'est jamais question de hâter la mort.

Il ne s'agit pas d'une sédation terminale mais d'une sédation en phase terminale. Nous sommes dans une situation qui requiert un soulagement qui est de l'ordre du devoir du médecin.

Dans cette loi, il y a une idée d'accompagner toujours et encore, de non abandon, de soulager au mieux, même (et surtout ?) dans des situations extrêmes qui ne peuvent être que singulières.

Dr Isabelle Palayer

A méditer

« J'ai écrit un livre sur *Les Âges de la vie*. J'ai tenté de montrer ces métamorphoses de l'être au cours de la vie. Il est évident que tout cela ne vaut que si l'on a appris en cours d'existence à mourir. Et ces occasions nous sont données si souvent ; toutes les crises, les séparations, et les maladies, et toutes les formes, tout, tout, tout, tout nous invite à apprendre et à laisser derrière nous. La mort ne nous enlèvera que ce que nous avons voulu posséder. Le reste, elle n'a pas de prise sur le reste. Et c'est dans ce dépouillement progressif que se crée une liberté immense, et un espace agrandi, exactement ce qu'on n'avait pas soupçonné. Moi j'ai une confiance immense dans le vieillissement, parce que je dois à cette acceptation de vieillir une ouverture qui est insoupçonnable quand on n'a pas l'audace d'y rentrer. » Dans un entretien sur RCF en 2001

Christiane Singer

Gros plan sur le thème du deuil

La Communion Saint-Lazare

Elle regroupe des bénévoles laïcs, mandatés par l'évêque pour proposer aux familles en deuil leurs services dans la prière, les messes et groupes de parole...

Des femmes et des hommes, des bénévoles laïcs, mandatés par l'évêque, appartiennent à la Communion Saint-Lazare, créée en 1998 sur le diocèse du Var. Leur rôle : accueillir, orienter et accompagner les familles dans leur deuil.

Certains interviennent dans les paroisses pour apporter un soutien au prêtre, d'autres assurent des célébrations dans les cimetières, les chapelles d'hôpitaux, au crématorium ou dans les salons funéraires. Dans tout ces cas de figures, il s'agit pour les bénévoles d'offrir la Parole du réconfort fraternel, d'accompagner la préparation de la célébration de l'Adieu et d'offrir une présence pour retrouver la sérénité après le deuil.

Proche des familles ils proposent un accompagnement par une visite, une invitation à la messe des défunts (chaque premier vendredi du mois à 17h30 en l'église Saint-Louis à Toulon) ou un groupe de parole.

Les bénévoles reçoivent une formation qui s'étale sur une année autour d'une vingtaine de modules.

Une supervision est fortement conseillée et pour ce faire des réunions d'équipe sont organisées chaque trimestre sur les différents lieux d'intervention.



Nicole Descamps

Groupe de parole

L'Eglise a besoin de bénévoles pour accompagner les familles en deuil



"Si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit." Jean 12,24

Communion St Lazare
55 Place de la Cathédrale
83000 TOULON
<http://www.diocese-frejus-toulon.com/Communion-Saint-Lazare.com>

Por : 06 70 63 73 93
Tel : 04 94 89 48 18
email : stlazare@free.fr

« J'ai pu être écoutée, comprise. »

« On m'a aidé, maintenant je dois redonner. »

Ces groupes se réunissent une fois par mois autour d'un animateur dans un climat de bienveillance et dans une grande liberté.

Il existe aussi des permanences animées par des membres de la Communion Saint Lazare qui reçoivent individuellement les familles.

Enfin, des entretiens sont proposés par un prêtre ou un diacre pour accompagner les personnes marquées par le deuil.

Nicole Descamps

Parler de la personne disparue, avec toute sa charge émotionnelle est un aspect important du travail de deuil.

Le groupe de parole permet aux endeuillés d'exprimer les circonstances du décès, leur souffrance dans la perte de cet être cher, leurs regrets, leur culpabilité, leurs difficultés à reprendre la vie de tous les jours. Dans ce partage elles se sentent écoutées, comprises, soutenues, aidées.

Quelques personnes témoignent :

« Ce groupe de parole est pour moi un ancrage, une main tendue. »

« J'ai découvert que je n'étais pas seul à vivre la perte d'un être cher, avec son lot de solitude, d'abandon. »

Agenda

PELERINAGES LOURDES
<http://sante.frejustoulon.fr/hospitalite-de-lourdes/>

- Hospitalité Diocésaine : du 18 au 23 juillet 2016
- Hospitalité Notre Dame du Salut (national Assomptionniste) : du 11 au 16 août 2016
- Hospitalité du Rosaire (avec les Dominicains) : en octobre 2016.

SESSION SPIRITUELLE

Mon bébé n'a pas pu naître..., un deuil compliqué ?, un regret lancinant ? Pour être pacifiéé..., Session **Stabat du dimanche 10 juillet 2016 (17h) au vendredi 15 (14h)** à la Sainte Baume... sur le Roc de la Miséricorde.
Inscription : Paule 06 78 28 52 23, Isabelle 07 70 70 15 51, Mail : sessionstabat@meredemisericorde.org
Site : meredemisericorde.org

Rappel

Le pèlerinage diocésain de Lourdes du 18 juillet au 29 juillet 2016

L'hospitalité du Var y accompagnera une centaine de malades ou handicapés.

Ils ont besoin de vous personnel médical (infirmier, kinésithérapeute ou médecin) afin d'effectuer cette démarche en répondant à l'appel de Marie dans des conditions dignes et sûres.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous :

- Anette Fouillen présidente au 06.71.90.63.61 ,
- Marc Fournier au 06.07.46.71.77

- Pour vous inscrire :

<http://hdvar.fr/wp-content/uploads/2014/07/INSCRIPTION-HOSPITALIERS-PELE-2016.pdf>

A méditer

« La grande tragédie, c'est de n'avoir pas vaincu la mort durant la vie. Aussi bien, le vrai problème n'est pas de savoir si nous serons des vivants après la mort mais si nous serons vivants avant la mort. Il n'y a aucun sens à postuler quoi que ce soit au-delà de la mort, si d'abord on n'a pas vaincu la mort durant sa vie. C'est dans la mesure où l'on vaincra la mort durant la vie que l'on atteindra à un sommet d'où l'on pourra entrevoir l'horizon de l'immortalité comme une réalité d'ailleurs intérieure à nous-mêmes, car le véritable au-delà est un au-dedans. Le temps, c'est simplement la distance de nous-mêmes à nous-mêmes ; et le temps peut se transformer en éternité, dans la mesure où nous intériorisons, où nous faisons de notre existence une existence de don. Si nous étions vivants avant la mort, s'il y avait en nous cette grandeur, cette puissance de rayonnement où s'atteste une valeur, s'il y avait en nous une source jaillissante, si notre vie portait partout la lumière, si elle était en dialogue avec l'Éternel, si nos actions n'étaient pas limitées, si elles avaient toute l'ampleur et toute la portée que l'amour peut conférer, la mort serait progressivement vaincue, le temps nous éterniserait »

Maurice Zundel



Le Service Catholique des Funérailles du Var dans sa 3ème année.

Quelques courriers reçus

« Nous vous remercions infiniment pour l'accompagnement, en ces jours si difficiles, pour l'aide précieuse et si pleine de tact que vous nous avez offerts à l'occasion de la mort de mon mari. C'était un grand réconfort »

« Ne laissez personne enlever ce magnifique sourire et cette gentillesse que vous avez envers ceux qui font appel à vous. C'est comme si vous faisiez partie de notre famille ».

« Vous faites une belle œuvre dans la pratique de la vraie charité chrétienne ».

« Lors de la mise en bière, mes cousins et mes nièces qui ne vont jamais à l'église ont été touchés par ce que vous avez partagé »

« Nous avons beaucoup apprécié l'association du professionnalisme, de la réactivité et d'une grande humanité au service du message chrétien d'espérance.»

Ce qui nous anime.

Ces quelques mots, extraits des courriers reçus spontanément, constituent pour l'équipe du Service Catholique des Funérailles des encouragements exceptionnels. Ils pourraient suffire à eux seuls pour résumer ce qui nous anime lorsque nous accompagnons une famille éprouvée par le deuil. Associer professionnalisme et charité chrétienne, être vu comme une aide et un soutien plus que comme un prestataire. Et bien sûr, témoigner de notre Espérance face à des familles très diverses en matière de Foi. A ce propos, notons qu'il nous arrive régulièrement d'être appelés par des familles qui nous font confiance tout en ne souhaitant des obsèques civiles, sans référence à Dieu. Nous sommes fiers de constater que leurs remerciements sont de la même tonalité que ceux des familles catholiques pratiquantes ou membres d'autres églises chrétiennes.

Dans mon travail de conseiller funéraire, j'ai souvent l'impression de tenir la main d'une personne terrorisée par un orage ; je ne peux rien contre l'orage, mais il est sûr que ma présence, ma douceur et mes conseils apaisent !

Pour nous aider à garder en permanence l'esprit de service que porte notre charte, nous sommes soutenus par notre statut de Société Coopératif d'Intérêt Collectif, qui garantit le but non lucratif de la société, ainsi que par l'engagement de bénévoles qui soutiennent l'action purement funéraire assurée par des professionnels,

Une société de pompes-funèbres fiable et reconnue

Souhaité par la communauté catholique du diocèse et soutenu par notre évêque, le Service Catholique des Funérailles (SCF) du Var s'appuie sur la fédération des SCF dont il est issu (Paris voici 15 ans, puis Versailles, Bordeaux, Lyon, Marseille et Toulon). Ouvert à Toulon depuis la Toussaint 2013, il y a désormais largement prouvé sa compétence et sa fiabilité. Il est reconnu au sein du milieu funéraire du Var : confrères pompes-funèbres, administrations et cimetières, hôpitaux et établissements de soins, etc. Il a également pris sa place de partenaire aux côtés des paroisses auprès desquelles il occupe le même rôle que toute société de pompes-funèbres, et s'attache à l'occuper avec le plus grand respect et la plus grande intimité possible.

Quelques mots clefs qui sous-tendent notre action :

Le temps et les rites.

Prendre le temps de s'arrêter : ne passons pas à côté de ces moments qui ont tant à nous dire. Ceci concerne le jour des obsèques où le tempo doit garantir d'éviter toute précipitation : adieu au visage, célébration, mise en terre ou crémation puis dépôt de l'urne. Mais ce besoin de temps et de rite concerne aussi la période avant les funérailles elles-mêmes : intériorisation, partage, prière. Les rites issus de la tradition chrétienne sont particulièrement riches et sont autant de repères dans ces moments où l'on est souvent perdu. Le temps et les rites sont nécessaires pour « la démarche de deuil », comme un temps de pluie suffisamment long est nécessaire pour imprégner en profondeur la terre.

Or notre société montre une tendance déterminée à écarter la mort. On l'écarte de nos pensées, de nos discussions, on en écarte souvent les enfants, on l'écarte des maisons au profit de chambres funéraires excentrées... Nous sommes bien loin de cette paysanne âgée, occupée à tisser au fin fond de la savane africaine, et qui répond à notre question « mais que tissez-vous ? » par un tout naturel : « mon linceul. Tiens, venez voir celui de mon mari que j'ai déjà terminé ».



La dignité du corps des défunts.

Prendre son temps, c'est aussi prendre le temps de visites au défunt. Les personnes engagées dans le monde de la santé accompagnent des personnes en fin de vie dont la dignité est entière mais dont le corps est souffrant et parfois torturé. Les soins prodigués après la mort poursuivront le respect de sa dignité. Présenter un défunt beau et apaisé, c'est illustrer que sa vie ne peut être réduite au seul rictus de son ultime instant, c'est évoquer sa vie dans son ensemble. Servies par des soins de qualité qui permettent un contact apaisant, les visites au défunt apportent une contribution fondamentale au deuil de chacun, dans un dialogue silencieux et riche.

Et pourquoi pas le garder au domicile ?

N'ayons pas peur de garder celui ou celle que nous perdons chez lui, chez nous, et même de le ramener au domicile si le décès survient ailleurs. Cela suppose bien sûr que les lieux le permettent mais soulignons que l'on n'est jamais aussi bien qu'au domicile pour que chacun vive ces moments à son rythme, pour les vivre ensemble. Le recueillement et la prière côtoieront les odeurs de cuisine, les cavalcades d'enfants ou les discussions de toutes sortes... La fécondité de la vie des défunts s'exprime aussi par là.

Et les enfants ?

N'ayons pas peur de « laisser venir les petits enfants » (en vous priant d'autoriser cette citation cavalière de l'Évangile). Bien sûr, il est exclu de les forcer et il est fondamental de les accompagner, surtout lors de visites au défunt. Mais bien entourés, ils nous impressionneront par leur naturel et paradoxalement par leur maturité face à la mort. Ne négligeons pas qu'eux aussi ont besoin de « vivre leur deuil » !

Préparer ses obsèques ?

N'hésitons pas enfin à entreprendre la démarche qui consiste à préparer nos propres obsèques, ou à aider ceux que nous accompagnons à aborder cette question avec simplicité. Nous voyons souvent des personnes se déclarer soulagées en fin d'entretiens de préparation. Pourquoi ? Parce qu'elles ont obtenu réponse à leurs questions matérielles et que des préoccupations lancinantes s'en sont trouvées apaisées. Elles sont aussi soulagées d'avoir pu déposer des volontés qui seront connues et respectées le jour venu. Le dernier bénéfice est enfin que cette démarche est souvent l'occasion de discussions rares et si belles au sein d'un couple, avec les enfants, avec des amis ou avec des accompagnants.



« Priez pour nous à l'heure de notre mort »

Dans mon travail de conseiller funéraire, je pense souvent à la Pieta : la Vierge recevant le corps de son fils descendu de la croix. Elle est dans l'espérance, ça ne fait aucun doute ! Mais ça ne l'empêche certainement pas d'être meurtrie au plus profond devant le corps torturé et inanimé de son Fils. Dans ma Foi, cette Pieta me montre combien la vierge comprend l'émotion qui étreint chacun de nous devant la mort, comment elle nous comprend, combien elle comprend que nous pouvons être triste voir perdu face à la mort... et ceci quelle que soit notre Foi !

Jérôme BERTRAND
Directeur et conseiller funéraire.



Témoignage

Voici maintenant deux années que je suis engagée auprès des familles pour les servir de tout mon cœur et accompagner leurs proches vers une vie nouvelle. J'aime beaucoup partager l'Espérance qui m'anime au plus profond de ma Foi. Les familles perçoivent pour la plupart cette lumière de la résurrection. Je ne sais pas quel chemin elle suit dans leur cœur, mais je sais que les familles sont très touchées et elles me le font savoir par leur reconnaissance pour l'accompagnement et cet amour sincère mutuellement partagé. Le sens que nous donnons au parcours des funérailles prend toute sa dimension dans l'Espérance que nous partageons.

Sophie, conseillère funéraire

Programme formation 2016-2017

Ces formations concernent tous les bénévoles du SEM (Service Evangélique des Malades) et des équipes de visiteurs de malades en milieu hospitalier. Elles sont ouvertes également à tous ceux qui désirent approfondir leur foi et mieux connaître quelques aspects de la mission auprès de nos frères malades.

Chaque formation est effectuée en deux sessions identiques sur deux lieux du diocèse.

Journée de rentrée : Samedi 8 octobre 2016 à la Castille
"Autour de la vie spirituelle dans le cadre de l'accompagnement"

Intervenantes : - Sœur Mireille Mion, (Xavière et Déléguée Départementale de la Pastorale de la Santé de Marseille)
- témoignage de Christine de Boisgelin

1ère formation : **"Le processus de deuil"**

19 novembre 2016 à la Castille (Stéphane Pietra)
26 novembre 2016 à saint Raphaël (Fabien Filipetto)

2ème formation : **"Passer de la relation à la rencontre"**

Intervenants : Philippe Le Pivain + témoignages
11 mars 2017 à Fréjus
18 mars 2017 à la Castille

3ème formation : **"Vous avez dit Equipe ?... aumônerie , SEM"**

Intervenants : Philippe Le Pivain + témoignages
6 mai 2017 à la Castille,
13 mai 2017 à saint Raphaël.

Modalités et Renseignements

Participation aux frais : offerte par la Pastorale de la santé

Inscription : Aucune inscription préalable n'est nécessaire.

Contacts : pastorale.sante@diocese-frejus-toulon.com
363 Av Colonel Picot
83100 TOULON
06 29 90 14 34

Notes de lecture

Le sacrement de la tendresse de Dieu, l'onction des malades

Paru en mars 2016, Édition Le Livre Ouvert

ALORS MÊME QUE LA PERSONNE MALADE SOUFFRE, toutes sortes de forces et d'angoisses l'empêchent de se recueillir et de se retrouver vraiment. Ses blessures ne sont pas superficielles : elles touchent aux sources de la vie. La guérison qu'opère Jésus-Christ par le sacrement la rejoint en son être profond, là où le corps, l'âme et l'esprit, réclament un « plus être » tandis que les forces extérieures diminuent.

L'ONCTION DES MALADES est donc un geste de la tendresse de Dieu, le signe de la Puissance de l'Esprit qui vient réparer, restaurer, renouveler le cœur du malade. Invité à s'associer au mystère du Christ, crucifié et ressuscité, il n'est plus seul et communité alors avec l'Église universelle.

Située à la jointure du physiologique et du spirituel, la prodigieuse richesse de l'onction des malades est trop méconnue. Avec la prière du prêtre, l'imposition des mains et l'huile bénite, elle transforme la personne dans la foi.

CE LIVRE RÉPONDRA AU BESOIN DU VISITEUR et des aumôniers de rester au plus près de la condition du malade, lui prodiguant attention et amour, et surtout avec l'onction divine, la promesse que Dieu lui restera fidèle : avec des prières inspirées, tirées de la Bible ou du Rituel.

N'hésitons pas ! Invitons les malades, nos proches et nos aînés, à en goûter les fruits.

Auteur : *Le père Vincent GUIBERT est Professeur de théologie au Collège des Bernardins et au séminaire de Paris. Il offre une synthèse très savoureuse sur l'Onction des malades en insistant d'une manière nouvelle sur le don de l'Esprit Saint. Il est aussi curé de la paroisse Notre Dame de l'Arche d'Alliance (Paris, 15^e).*



L'accompagnement spirituel de la personne en soins palliatifs

Paru en mars 2016, Edition Nouvelle Cité

«Je vois l'Église comme un hôpital de campagne. Soigner les blessures, soigner les blessures...». Ces paroles du pape François guident cet ouvrage qui conjugue concrètement accompagnement spirituel et soins palliatifs. Quels sont les acquis et les défis d'une prise en charge globale physique, psychologique, sociale et spirituelle de la personne ? Comment aider un malade au seuil de son existence à emprunter le chemin vers une plénitude de vie alors qu'il en perçoit soudain toute la finitude ? Unification, libération intérieure, réconciliation, prière, relation d'amour, recherche de la vérité et de la vie sont les maîtres-mots d'un accompagnement vrai et libérateur dont Jésus est le modèle et la dynamique, lui qui rejoint tout homme et sauve tous les hommes. Fruit d'un travail de recherche et d'expériences vécues, cet ouvrage s'adresse à tous, proches d'une personne en soins palliatifs, acteurs spécialisés ou engagés en pastorale ; il offre des orientations précieuses pour l'accompagnement spirituel et religieux des personnes malades.

Auteur : *Le père François Buët est médecin en soins palliatifs à la clinique Sainte-Elisabeth sur Marseille et prêtre de l'Institut Notre-Dame de Vie. Il s'occupe aussi d'un dispensaire au service des plus pauvres avec le Secours catholique d'Avignon. Il est l'auteur de Prier 15 jours avec Frère Luc, moine et médecin à Tibhirine (Ed Nouvelle Cité).*

Derniers fragments d'un long voyage

de Christiane Singer

Paru en avril 2007, Edition Albin Michel

Sous la forme d'un journal tenu six mois; le temps qui lui reste à vivre selon l'annonce terrible que lui fait un médecin, Christiane Singer, écrivain et conférencière témoigne jusqu'au bout...

Au fil des pages, l'authenticité de ce que vit Christiane Singer au travers d'une écriture d'une profonde justesse nous bouleverse.

Habitée d'une force spirituelle extraordinaire, Christiane Singer, nous bouscule, nous lecteurs, comme elle bouscule son entourage, sa famille, le personnel hospitalier... Elle nous interroge sur notre façon d'Être en VIE." Il faut entrer en vie et sur l'instant !!!"

Ne faisant pas l'impasse sur l'incommensurable souffrance qu'elle traverse, Christiane Singer témoigne conjointement de son bonheur de Vivre et de l'émerveillement de chaque rencontre.

La Vie a du sens jusqu'à la fin.

Par la Paix et la Grâce qui l'habitent, dans son chemin de patience et d'humilité, Christiane Singer nous délivre un témoignage d'Amour et de Foi.

Son expérience de Vie en entièreté jusqu'à la mort ,et qui lui ouvre un espace d'immense liberté... interroge, chacun de nous.



Anne Meunier